

# DES TISSUS ET DES HOMMES EN ALSACE

*STOFF UN LITT EM ELSÀSS*

*STOFFE UND LEUTE IM ELSASS*

## 1. ADAM ET EVE VONT NUS DANS LE JARDIN D'EDEN...

Déchus, ils en sont réduits à la condition d'homme : condamnés à se couvrir et à se vêtir...

*" Il existe cent quatre vingt treize espèces vivantes de singes et de gorilles (nos cousins). Cent quatre vingt douze d'entre elles sont couvertes de poils. La seule exception est un singe nu qui s'est donné le nom d'Homo sapiens. Cette espèce à part, qui a brillamment réussi, passe une grande partie de son temps à étudier les plus nobles mobiles de son comportement... » (Desmond Morris, Le singe nu, 1967).*

*" Indépendamment des fins poursuivies par l'art, l'habillement trouve en général sa raison, d'une part, dans le besoin de se protéger des intempéries, dès lors que la nature, à la différence de ce qu'elle a fait pour l'animal, qui est couvert de fourrure, de plumes, de poils, d'écaillés etc., n'a pas ôté ce souci à l'homme, mais l'a au contraire laissé s'en charger. D'autre part, c'est ce sentiment de pudeur qui pousse l'homme à se couvrir de vêtements "*  
*(Hegel, Cours d'esthétique II).*

Le " singe nu " que nous sommes est le seul animal à devoir se couvrir par lui même. C'est pour lui une nécessité. Il a inventé le vêtement pour se prémunir des pluies et des froids et pour protéger sa peau...

Mais ce vêtement, au delà de la seule nécessité, est aussi une opposition, un refus de la nudité :

- être vêtu c'est " ne pas être nu " : le vêtement supprime ou réduit l'apparence naturelle du corps,
- être vêtu, c'est aussi " être soi ", d'où la diversité de l'habit, décorations et parures...

On peut se vêtir de peaux, avec leurs poils comme les pelisses des moutons, ou en peaux nues, sèches et tannées : le cuir...

Comme on peut se vêtir de tissus façonnés à partir de fils : tressages et tissages divers...

## **2. DIVERSES FIBRES NATURELLES, EXTRAITES DE NOTRE ENVIRONNEMENT IMMEDIAT, NOUS PERMETTENT CET EXTRAORDINAIRE FACONNAGE :** DE LA FIBRE AU FIL PAR LE FILAGE, ET DU FIL AU TISSUS PAR LE TISSAGE...

Les matériaux de base, les matières premières peuvent être d'origine animale comme végétale

- laines, poils, crins, et la soie quant à l'origine animale...
- fibres végétales du lin, du chanvre, et depuis le 18<sup>ème</sup> siècle chez nous, le coton...

C'est une longue chaîne de savoir faire qui aboutit au tissu :

- il faut d'abord prélever et préparer la fibre : c'est le rouissage du lin et du chanvre par exemple, ou le dégraissage de la laine...
- il faut ensuite en constituer des fils : c'est le filage de la laine, comme du lin ou du chanvre...
- il faut à présent les assembler en tissus, souples et flexibles, qui se coupent, s'assemblent et s'ajustent : magique !
  - par maillage sur un seul fil, comme le tricot...
  - par tissages divers sur plusieurs fils...
- et enfin, une dernière étape : la décoration, notamment par la couleur : la teinture...
  - soit des fils eux-mêmes teintés avant leur assemblage,
  - soit des tissus une fois confectionnés par différentes techniques d'impression...

### **3. HANFGRAWA, LINFALD (LITTÉRALEMENT « FOSSE DU CHANVRE » ET « CHAMPS DE LIN ») :**

De nombreux noms de lieux témoignent de l'omniprésence de ces cultures à fibre manufacturière en Alsace... jusqu'à l'arrivée du coton qui nous vient des colonies, et qui mène le bal de l'industrie textile dans la région...

La merveilleuse variété des tissus nous est donnée d'abord par les différentes matières premières.

Lin et chanvre, et dans une moindre mesure la laine, sont à la base de nos tissus anciens en Alsace :

- l'usage du lin est constaté depuis le néolithique.
- le chanvre fut très cultivé chez nous jusque vers 1850... la toponymie en témoigne par les très nombreux « Hanfgràwa », fossés de rouissage du chanvre...
- le coton s'impose au 19<sup>ème</sup> siècle.

Les fibres des plantes textiles sont formées de cellules très allongées, leur donnant souplesse et résistance.

Le rouissage consiste à faire « digérer » en quelque sorte par différents microorganismes, les tissus interstitiels qui lient les fibres entre elles dans la plante.

Les fibres les plus fines, surtout de lin sont livrées au tissage de beaux tissus (Linwànd), orgueil de tout trousseau de jeune mariée.

Les fibres plus grossières, surtout le chanvre, servaient aux cordages, mais aussi à la fabrication de gros tissus utilitaires (Wergenes) tels les sacs à grains ou bâches à herbes.

La fréquence du patronyme WEBER (tisserand) prouve que la profession ou l'activité de tisserand était fort répandue à travers l'Alsace.

Mais bon nombre de fermes avaient non seulement un rouet et son dévidoir, mais aussi un métier à tisser artisanal, fabriquant par eux-mêmes les tissus courants : lin, cretonne ou Kelsch...

## 4. LE *KELSCH*, UN TISSU SI BIEN DE CHEZ NOUS...

Avec l'essor industriel du 19<sup>ème</sup> siècle on dispose de matériaux plus abondants et plus variés, plus ou moins luxueux, issus des soieries de Lyon, d'Italie, des manufactures de coton, de draps, de tissage, de teinturerie et d'impression sur étoffes...

L'émergence d'un costume d'apparat que chaque paysanne alsacienne, de condition modeste ou non, tenait à posséder au moins une fois dans sa vie (le jour de son mariage...) a marqué de son sceau la société rurale du 19<sup>ème</sup> siècle. Etre vêtu, « *vu Sàmt un Siida* », de velours et de soie, constituait le sommet de l'élégance et de l'opulence...

Mais le tissus de base, allié à des tissus plus précieux ou façonnés industriellement, reste celui confectionné « artisanalement », localement ou à la maison : le *Kelsch* (ou *Koelsch* dans le Bas Rhin) notamment.

Utilisé également pour faire des nappes, des rideaux de cuisine, d'alcôve, et surtout des taies d'oreillers et des housses pour duvets.

- Le *Kelsch*, est souvent coloré en écossais bicolore ou tricolore de blanc, bleu, rouge, voire brun. Son nom de *Kelsch* viendrait de la couleur bleue, le fameux « bleu de Cologne » (Köln). On raconte que les tisserands d'après 1870 façonnaient surtout du *Kelsch* tricolore comme forme de résistance et d'attachement à la France.
- Il peut être tissé en écossais avec des fils colorés, ou simplement imprimé comme tel. Le premier, revenant plus cher est considéré comme plus « noble ». Le second, parfois imprimé en « bleu de réserve » était nommé « Armalittkelsch » (kelsch des pauvres) ou « *Battelkelsch* », (*Kelch* de mendicité)...

Charlemagne, déjà dans ses capitulaires, préconisait la culture du lin, du chanvre, et des plantes tinctoriales.

La garance, pour le pigment rouge cultivée au nord de Haguenau.

Le pastel des teinturiers pour le bleu. Cultivé abondamment près d'Aix la Chapelle (Aachen) et de Cologne, il est devenu ce

« bleu de Cologne », concurrencé ensuite par le bleu indigo, végétal des indes, puis par le « bleu de Bouxwiller » extrait de la lignite, pour être finalement produit industriellement à grande échelle.

## 5. LE TISSU EST AVANT TOUT VÊTEMENT :

Des sous-vêtements aux vêtements, jusqu'au costume d'apparat...  
Il devient aussi linge, linge de lit ou de maison, linge de travail. Il devient même contenant, comme les sacs à grains...

Les linges de corps d'usage quotidien, sont avant tout des vêtements de travail. Le lin y domine. Dur et rêche quand il est neuf, il devient plus souple et plus confortable avec l'âge. La « grande lessive » n'étant faite que quelques fois l'an, on disposait de trousseaux importants, des chemises de lin par ballots de douze par exemple...

Les vêtements « de dimanche », jour du seigneur, de fêtes ou d'apparat, les costumes, sont d'une richesse et d'une variété exceptionnelle, et changent au gré des régions naturelles, voire des villages, et les époques. Ils trouvent leur apogée d'harmonie vers 1850, 1860. C'est la noblesse et la qualité des tissus et des façons qui en sont les traits dominants. C'est à la charnière du 20<sup>ème</sup> siècle qu'ils s'uniformisent et se standardisent jusqu'au cliché que nous connaissons aujourd'hui.

Le tissu devient aussi linge de maison. Tissus de literie, draps, taies d'oreillers et d'édredons en duvet. Le dessus est de toile blanche, le dessus de *Kelsch*.  
Et tissu d'ameublement : rideaux de fenêtres, de cuisine ou d'alcôve. Ces derniers également en *Kelsch*.

Et tissus de travail :

Les tissus plus grossiers, durs et rêches deviennent sacs de grains, de farine et de son notamment.

Les sacs à grains, *Fruchtsäck*, sont tissés de chanvre très serré « *Doppeltgewbt* », pour éviter l'intrusion d'insectes. Dans toute l'Alsace, les paysans y apposaient nom et signe distinctif, souvent richement décorés, les « *Hofzeiche* ». Certains faisaient partie des dotations de mariage.

Les sacs de farine en lin gris « *Groblin* ». Les toiles à fourrage, servant à porter les charges d'herbe ou de lin.

Les tissus du quotidien, sont tous de « fibres indigènes » jusqu'à l'ouverture des colonies et l'arrivée de nouvelle « fibres exotiques ».

Le coton impose sa présence dès le début du 19<sup>ème</sup> siècle, puis rapidement son omniprésence industrielle.

Suivent les « fibres synthétiques » issues de la chimie du carbone et du pétrole...